5me ANNÉE N· 30 PARAIT LE SAMEDI 20 JUILLET 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS.
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

AUJOURD'HUI SAMEDI
nous commençons la publication en feuilleton de

LES MISÈRES DE MARSIN

un des meilleurs romans de G. Cavaignac. Cette œuvre, au style élégant et facile est attrayante et mouvementée; nous la recommandons aux lecteurs du

Sisteron-Journal

LA CANDIDATURE UNIQUE

La Chambre a adopté la loi portant interdiction des candidatures multiples. On peut différer d'avis sur la valeur pratique de certaines dispositions de cette loi et sur leur nécessité, mais on ne peut contester qu'elle soit la meilleure et la plus efficace des entraves aux manœuvres plébiscitaires.

A ce titre, elle devait rallier tous les républicains qui, comme MM. Floquet, Brisson, Clémenceau, ont déjà vu un 2 Décembre et ne tiennent nullement à en voir un second.

Mais ses adversaires ont soulevé au cours du débat une grosse objection en prétendant que l'interdiction des candidatures multiples porte atteinte à l'indépendance du suffrage universel.

Si cette objection était fondée, la loi serait par là même jugée et condamnée, le suffrage universel restant toujours, et quoi qu'on fasse, maître de sa volonté.

Eh bien! l'indépendance du suffrage universel n'est pas plus atteinte par la nouvelle loi qu'elle ne l'est par les dispositions restrictives déjà existentes en matière électorale.

La loi a établi des catégories d'inéligibles par la liste même des individus qui ne peuvent pas être électeurs. Ces cas d'inéligibilité constituent assurément des précautions contre le suffrage universel.

S'en est-il jamais ému ?

A-t-il jamais songé à protester et à élire des inéligibles ?

Sauf un ou deux exemples très spéciaux, nous n'en voyons pas trace dans notre histoire.

L'électeur reste libre de choisir le candidat qui lui plaît, mais il ne peut choisir qu'un citoyen libre n'ayant pas déjà passé de contrat avec d'autres électeurs.

Ceci se justifie par ce fait que, sous aucun régime, on n'a jamais admis qu'un même député pût représenter plusieurs circonscriptions ou plusieurs départements.

Pourquoi, dans ces conditions, la loi permettrait-elle à un candidat de solliciter en même temps plusieurs corps électoraux alors qu'il ne pourrait en représenter qu'un seul ? Pourquoi ces élections multiples, inutiles, perdues qu'il faudra annuler et recommencer ?

Il n'en existe qu'une seule raison : le désir de mettre en évidence telle ou telle personnalité populaire.

Ces démonstrations du suffrage universel ne semblent ni utiles ni nécessaires ; en revanche elles peuvent favoriser les ambitieux et les intrigants qui rêvent de se poser en chefs de parti.

Voilà pourquoi la Chambre les a interdites, ne croyant pas qu'une loi de garantie contre la dictature puisse jamais être considérée comme une loi contre la liberté.

L'UNION

La législature ouverte en 1885 a pris fin hier soir 15 juillet. Les députés se sont séparés au cri de : Vive la République ! et les voici maintenant en face de leurs électeurs avec la double mission de réfuter les calomnies des réactionnaires et de justifier les votes des dernières semaines.

Les calomnies réactionnaires ont eu, il faut l'avouer, beau jeu pour se développer. L'instabilité gouvernementale qui a caractérisé cette législature a déconcerté beaucoup de fermes républicains et enhardi par contre-coup, les ambitieux sans scrupule. La majorité républicaine a vu le péril et elle n'a pas hésité à voter toutes les lois nécessaires à la défense de nos libertés. Le suffrage universel saura bien tenir compte de sa fermeté, parce que c'est le suffrage universel lui-même, sa dignité, sa liberté qu'elle a voulu mettre à l'abri d'un coup de main.

Mais le parti républicain doit comprendre aussi que ces lois protectrices resteraient lettre morte si elles n'avaient pas pour première conséquence d'imposer aux défenseurs de la République une discipline sévère, une inébranlable union devant le corps électoral.

Nous espérons que personne ne l'oubliera au cours de la campagne qui va commencer, qui est moralement commencée aujourd'hui.

Il importe que tous les mandataires du pays, sénateurs et députés, se rendent dans leurs départements bien pénétrés de ce devoir, afin qu'autour des urnes s'affirme cette union qui ne nous a jamais manqué quand la République a été menacée.

Le pays qui a soif de paix, de sécurité et de travail, sait que le triomphe des ennemis de la République serait le signal d'une longue série de troubles. Chacun des tronçons du parti sans nom entendrait accaparer le pouvoir et nos discordes intérieures déjà si âpres et si attristantes se compliqueraient de violence, d'attentats, peut-être de guerre civile.

Il dépend des électeurs d'écarter ces éventualités redoutables; qu'ils repoussent résolument et partout les candidats de l'équivoque et du mensonge et qu'ils réservent leurs suffrages pour les défenseurs connus et loyaux des institutions républicaines.

1

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES

MISÈRES DE MARSIN

par G. CAVAIGNAC

Il y a quelques années, j'étais un soir dans une de ces réunions, les seules où l'on reste très-libre et très-naturel, parce qu'on n'y trouve pas de femmes. Nous étions donc entre hommes, comme on dit, tous jeunes, divers de profession et d'humeur, mais ayant tous les mêmes opinions : si bien qu'après s'être longtemps disputés, sur les affaires du temps, on vint à parler de choses moins importantes.

Je fumais avec recueillement une pipe brunie jusqu'au bord; à peine entendais-je quelques mots de ce que disaient les autres, tant chacun parlait haut. Un seul bientôt fut écouté de tous. A l'appui de je ne sais quel système sur l'influence des objets extérieurs, il citait l'effet que certaines antipathies physiques, inexplicables, irrésistibles, exercent parfois sur les constitutions, même les plus robustes, Il en racontait, d'un ton sérieux, des exemples si bizarres, si comiques, que je crus qu'il était ivre. C'était autour de lui une gaieté assez bruyante pour faire s'arrêter une patrouille dans la rue.... de grands éclats de rire vraiment admirables.

Tout à coup, un des auditeurs, couché sur le lit de notre hôte, se dressa, et nous toisant :

— Holà, s'écria-t-il, vous autres, que diriez-vous si, moi qui vous parle, je vous citais une antipathie qui m'est particulière, plus étonnante que toutes celles dont le docteur fait honneur à son système, système absurde, au reste, et vraiment digne de lui.

Or, l'interrupteur, Marsin, était de nous tous celui qui avait la plus intrépide prétention d'être un homme de sens; mais nous étions habitués à le voir courir, bride abattue, à travers toutes les idées tant soit peu raisonnables. Chacun se regarda avec inquiétude, et il put voir à notre air que nous nous attendions à quelque ruade de cheval échappé.

— Non, sérieusement, reprit-il, il y a trois mots que je ne puis entendre lorsqu'ils me sont adressés, sans une impression immanquable de malaise et presque de crainte, un pressentiment, une souffrance qui, à la longue, sont devenus chez moi une sensation toute machinale, toute physique. Je suis surpris que vous ne vous en soyez pas déjà aperçus.

Et voyant qu'on se méfiait encore de quelque méchant conte : Ces trois mots, ajouta-t-il en se renversant de nouveau sur le lit, ces trois mots, que je ne puis prononcer moi-même sans une horreur profonde, sont tous dans cette courte phrase : *Est-ce vous?*

Oh! pour le coup, on crut qu'il se moquait, et il eut vraiment un rude assaut à soutenir. En un clin d'œil, le lit fut culbuté sur sa tête, l'abritant mal contre un choc de traversins à étourdir celle d'une statue.

Et ce fut miracle s'il parvint à rajuster la sienne sur ses épaules. Explique toi, lui criait-on, ou nous t'étouffons comme Desdemone. Et quand il eut bien ri, Marsin nous raconta ses misères; mais il n'est pas donné à tout le monde de raconter comme lui.

. . . . . .

Vers la fin de 18.., j'étais, dit-il, depuis quelque temps, à l'école de Saint-Germain. Je reçus mon brevet avant le temps, les officiers manquant alors, bien qu'on eût pu en trouver de moins concrit que moi, même parmi nos jeunes soldats.

Je n'avais pas dix-sept ans; mais, grâce aux flancs qui m'ont porté, j'étais grand et fort. Je fus envoyé dans le cinquième cuirassiers, qui faisait alors partie du corps d'armée général Grenier en Italie.

Je rejoignis mon régiment à quelques lieues de Vérone, avec un autre élève de ma promotion. Quelques jours après mon arrivée, notre division rencontra les Autrichiens et les attaqua, quoique inférieure en forces.

Le cinquième, avec trois pièces, était chargé de défendre une chaussée par laquelle l'ennemi eût pu longer notre gauche. Nous n'avions guère plus de 400 chevaux. Nous étions flanqués par deux compagnies de voltigeurs.

Or, l'Autrichien semblait ne pas songer à nous, et pour mon début j'assistais au combat que le gros de la division avait vigoureusement gagné par le centre, sans autre émotion que celle d'une curiosité, d'un intérêt qui me donnaient sur ma selle toute l'immobilité d'un vieux soldat. Quelques boulets égarés gambadaient dans la plaine, mais ils ne ricochaient pas jusque dans nos rangs. Un ou deux seulement vinrent comme des imbéciles se cabrer devant nous et nous sauter par dessus la tête.

Mais bientôt nous vîmes nos camarades les artilleurs, postés en avant sur la chaussée, reprendre, après quelque mouvement, leur air dédaigneux et leur attitude insouciante. C'est que des balles de tirailleurs autrichiens étaient venues soudain s'aplatir sur les pièces et pincer jusqu'au sang trois ou quatre canonniers.

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Le 14 Juillet. — La fête du 14 Juillet, doublée de celle du Centenaire, n'a pas été célébrée à Sisteron avec tout l'éclat qu'on était en droit d'espérer.

Le temps était beau cependant. Malgré cela, le Sisteronnais travailleur avait déserté la ville avant l'aube. Les blés mûris hâtivement par les ardeurs précoces d'une furieuse canicule demandaient à être coupés.

D'autre part, la riante jeunesse féminine était occupée aux travaux cérícicoles. Aussi, peu d'animation pendant le jour.

A 8 h. 1/2, revue des troupes de la garnison. La bonne tenue de nos militaires, l'ensemble parfait de leurs mouvements, leur attitude toute guerrière ont produit le meilleur effet. Au cours de la revue, la musique s'est fait entendre. Pauvre musique ! réduite à cause de ses instruments, d'une fausseté remarquable, à ne plus sortir des vulgaires pas redoublés.

Au Tir, affluence d'amateurs et sur le soir assez de promeneurs et de promeneuses. Là, à côté du serieux, la « great » attraction des jeunes gens. Les *Touristes de la Burlière* — une fraction de nos musiciens — avaient eu l'excellente idée d'organiser un Bal champêtre, et ma foi, les amateurs de la chorégraphie s'en sont donnés à cœur joie.

La distribution des récompenses aux lauréats du tir a terminé la journée.

Un seul banquet, celui des vétérans qui, en 1851, s'étaient levés pour défendre la Constitution violée par Bonaparte.

Il est fâcheux qu'un vent assez fort qui s'est élevé dans la journée ait empêché les illuminations.

A 9 heures, retraite aux flambeaux, puis feu d'artifice bien moins foireux que le précédent. A peine le bouquet était-il tiré que la foule, à ce moment considérable, affluait vers la place de l'Hôtel-de-Ville, attirée par le Bal traditionnel qui s'est prolongé assez avant dans la nuit.

Société de tir. — Notre chronique, un peu longue, ne nous permet pas de donner tous les détails de la séance du 14 juillet. A la suite du discours de M. le commandant d'armes, M. le président de la Société a pris la parole en ces termes :

Mes chers Concitoyens,

Avant de distribuer les récompenses, je ne crois pas inutile, en cette grande réunion patriotique, de jeter, de concert avec vous, un coup d'œil sur la marche progressive de notre Société.

Trois années environ nous séparent du jour où vous me fîtes l'honneur de réclamer mon concours pour sa formation, et déjà nous pouvons être fiers du chemin parcouru, le but n'est pas atteint, je le sais, mais il se rapproche.

Le zèle incessant de mes collaborateurs auxquels je me plais à rendre un publié hommage, ne s'est jamais ralenti, le zèle des Sociétaires bien que les rigueurs de l'hiver nous aient souvent arrêtés, n'a jamais fait défaut, aussi les résultats de tir obtenus dans les précédents concours, nous permettent-ils d'être convaincus que nous faisons une œuvre utile pour la patrie.

Nous lui préparons de valeureux défenseurs ; les hommes faits conservent la pratique de l'arme, et les jeunes gens qui suivent nos instructions apprennent à nos cours la discipline et le tir.

Utiles en tous temps, ces exercices sont devenus indispensables aujourd'hui, car la loi militaire nous appelle tous à défendre la commune patrie. Courage donc, jeunes gens, soyez assidus et attentifs, songez qu'en acquérant les qualités de la discipline et l'étude de l'arme, vous travaillez pour votre avenir et pour l'avenir de la France.

L'autorité militaire qui vous appellera demain dans la grande famille, vous prodigue chaque jour des preuves d'intérêt ; je l'en remercie au nom de tous et n'hésite point à me porter fort que vous saurez un jour la payer de ce concours dévoué, en devenant des soldats forts, toujours prêts à la défense de notre glorieuse patrie.

Après ce discours, qui a été vivement applaudi, a eu lieu la distribution des prix aux Sociétaires.

Concours pour MM. les amateurs et sociétaires

1re division

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Roux, sergent au 141e, 14 points. Permis de chasse (offert par la ville).

2e prix. Ferrary Arthur, 14 points, diplôme d'honneur (prix de la Société).

3e prix. Allivons Baptistin, 13 points, médaille de bronze (offerte par M. le ministre de l'intérieur).

2e division

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Peyrothe Léopold, 15 points, médaille de vermeil, grand module (offert par M. le ministre de l'intérieur), plus une prime de 10 fr.

2e prix. Soulet Léon, 13 points, médaille d'argent (prix de la Société).

Concours spécial pour les élèves du cours d'instruction militaire

Division unique

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Escalier Gaston, 10 points, médaille de vermeil (offert par le président de la Société).

2e prix. Estellon Urbain, 9 points, diplôme d'honneur (prix de la Société).

3e prix. Bouffier Augusle, 9 points, médaille de bronze (offert par le président de la Société).

4e prix. Roman Joseph, 9 points, médaille de bronze (offert par le président de la Société).

Distribution des prix. — La distribution des prix aux élèves du Collège aura lieu vendredi prochain, 26 juillet, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. le Sous-Préfet.

Les distribution des prix aux écoles laïques de garçons et de filles et à l'école enfantine de notre ville, aura probablement lieu le dimanche 28 courant. Elle sera présidée par M. le maire.

Foire. — Les travaux de la moisson ont nui à l'animation de la foire qui s'est tenue lundi dernier dans notre ville. Peu de monde et partant peu de transactions.

Au Palais. — M. Jourdan, le nouveau président de notre tribunal a pris ces jours-ci possession de son poste. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nominat'ons. — Dans la liste des promotions au grade d'officiers d'Académie, faite à l'occasion du 14 Juillet, nous relevons les noms de : MM. Aubert, procureur de la République à Sisteron ; Creste, directeur de la *Lyre des Alpes* à Digne et Galfard, adjoint au maire d'Oraison. Nous félicitons ces nouveaux dignitaires.

Collège de Sisteron. — En suite des épreuves écrites, subies le 8 juillet, ont été déclarés admissibles aux épreuves orales du baccalauréat ès- sciences restreint, Mocquot (Adolphe) et complet, Turcan (Emile), élèves du Collège de Sisteron dont nous sommes heureux d'enregistrer le succès.

Variétés Sisteronnaises. — Cet établissement, qui doit bientôt changer de directeur, a repris la série de ses Concerts. Cette semaine ont eu lieu les débuts de Mlle Mathilde Laroze, chanteuse de genre et de Mlle Gabrielle Leclerc, chanteuse comique. Malgré la chaleur, ces artistes attirent le public qui leur prouve par ses applaudissements qu'elles savent lui plaire.

ETAT CIVIL
du 12 au 19 juillet 1889

PUBLICATION DE MARIAGES

Raveaud Charles Marie Jérome et Mlle Vols Adèle Marie.

DÉCÈS

Lieutier Raoul Hippolyte agé de 1 an.
Drac Auguste agé de 19 ane.
Laugier Fernande agée de 1 an.
Gabert Ernest 1 an

Un MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont attelnts de Maladies de peau, Dartres, Eczémas, Boutons, Démangeaisons, Bronchites chroniques, Maladies de poitrine et d'estomac. Un moyen infaillible, à la portée de tous, de se guérir promptement. Ecrire à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco.

DUEL PIEROTTI

Lundi, le *Petit Provençal*, encadré de noir, annonçait la mort tragique de son secrétaire de la rédaction, notre confrère et ami Louis Pierotti, tué en duel par le rédacteur d'une feuille boulangiste.

Modeste correspondant du *Petit Provençal* depuis sa création, nous avions pu, dans de nombreuses entrevues avec notre infortuné ami, apprécier ce cœur droit et bon, cette intelligence vive, alliée à une profonde modestie, ce caractère affable et ce dévouement sans bornes. La mort l'a fauché au moment où l'avenir s'ouvrait souriant devant lui. Et quelle mort ! Percé d'un coup d'épée, lui, l'homme de la patience et de la conciliation ! dans un duel dont la nécessité n'était pas suffisamment démontrée.

Ah ! le duel, quelle horrible chose et quels résultats plus horribles encore !

Dans le numéro du *Républicain des Alpes* du 11 mars 1883, à propos de la loi Hérold sur le duel, nous écrivions ceci :

« Le duel, cette vieille forme barbare du jugement de Dieu, se conçoit encore dans certains cas, graves et rares, où il s'agit de vider un de ces outrages que la justice ordinaire est impuissante à réparer ; c'est surtout cette insuffisance de réparation qui se trouve dans nos lois, à propos de certains outrages, qui a fait naître le duel. C'est donc de ce côté que nos législateurs devraient porter leur attention et diriger leurs recherches ; mais vouloir faire des lois pour anéantir une coutume si fortement ancrée dans nos mœurs, pour étouffer un préjugé sucé avec le lait, c'est puéril, c'est perdre un temps précieux que l'on pourrait mieux employer ailleurs.

« Il y a des choses qui disparaissent tuées par leur insanité même : le duel est une de ces choses-là. Si les amateurs de ce genre d'exercice faisaient une revue rétrospective, impartiale de leurs rencontres, ils avoueraient combien peu la réparation a effacé le souvenir de l'offense et combien est mince la satisfaction qu'ils en ont retirée.

« Donc le duel est un crime, mais c'est un crime qui ne peut être réprimé ; ce sont sur les causes qui le produisent que l'on devrait sévir.

« A ce sujet, il me revient en mémoire un fait qui s'est passé sous mes yeux et qui m'a pour toujours dégoûté du duel ; permettez que je le raconte :

« Pendant que j'habitais Marseille, j'ai connu une honorable famille, composée du père, veuf depuis peu de temps, d'un jeune homme de 30 ans et d'une fille de 19 ans. Le père, M X..., honnête homme par excellence, presque un vieillard, avait derrière lui toute une longue vie de travail et de probité. Intéressé dans une des principales usines de la grande cité phocéenne, il s'était toujours conduit avec courage et loyauté ; il portait fièrement et dignement ses cheveux blancs, argentés dans les luttes de la vie, qu'il soutenait sans se plaindre pour assurer aux siens le pain de l'avenir. Le hasard — un hasard malheureux — voulut qu'à côté de lui vécût un de ces bâtards de la fortune, parasites de notre ordre boîteux social ; un de ces cocodès puants et mal appris qui ne se donnent même pas la peine de naître et qui ramassent leur fortune au pied de leur berceau sans seulement s'inquiéter si la source en est pure. Celui-là — aujourd'hui un des piliers du parti légitimiste à Marseille — était riche, immensément riche, et riche sans l'excuse de la richesse qui ne peut être pardonnée qu'à ceux qui en usent noblement, comme d'un dépôt qui leur a été confié pour en être les dispensateurs intelligents.

« Sous sa redingote, taillée par les *Sube* ou les *Terrasson* de l'époque, il avait l'âme d'un laquais, la brutalité d'un parvenu, tous les vices d'un déclassé et d'un fainéant, passant avec les Laïs des vieux quartiers tout le temps qui n'était pas consacré à ingurgiter des bocks ou à faire des armes. Il tirait l'épée presque comme *Grisier*, c'était sa seule supériorité et il en était fier Je ne sais plus quelle déplorable circonstance mit en présence le jeune homme et la jeune fille ; notre viveur la trouva à son goût... Ce misérable, avec cette grossière fatuité et cet impudent aplomb que donne la richesse, fit une cour assidue à Mlle X..., réussit à s'en faire aimer et parvint à la séduire en lui promettant le mariage.

« Grâce à la complaisance d'un de ces proxénètes qui, malgré la police des mœurs, pullulent dans les grandes villes, leurs coupables amours eurent une espèce de lune de miel, leurs relations restèrent quelque temps secrètes ; mais, hélas ! un jour vint où cette naïve et trop crédule enfant ne put plus cacher les suites de sa faute ; larmes, prières, supplications, désespoir, laissèrent insensible et froid le principal auteur de ce malheur irréparable ; ce jour-là le frère de cette intéressante victime des caprices d'un débauché, cravacha le séducteur, sur son refus de rendre l'honneur à sa sœur. Un duel en résulta ; le frère fut mortellement blessé !...

« L'assassin reçut les félicitations de ses amis, des gommeux comme lui !

« Selon la formule banale et consacrée, l'honneur était satisfait !... Seulement le pauvre père ne put supporter le poids des malheurs successifs qui le frappaient ; en apprenant la mort de son fils, la honte de sa fille, il fut pris d'un immense désespoir et ne survécut pas à ces terribles coups.

« L'honneur était satisfait ! Eh bien, je dis que cet honneur-là est lâche ; que cet honneur-là est bête ; que cet honneur-là est le plus infâme et le plus stupide des préjugés.

« A la place du frère de la victime, j'aurais administré des coups de cravache à ce don Juan de bas étage, jusqu'à ce que j'en eusse obtenu entière satisfaction ; les tribunaux m'auraient condamné, mais l'opinion publique m'aurait absous.

« Si le duel était véritablement le jugement de Dieu, on s'expliquerait difficilement que celui-ci laissât se consommer de si épouvantables méprises, car neuf fois sur dix c'est la victime qui succombe et le coupable qui est triomphant. Le duel n'est qu'une ridicule bravacherie ; le duel n'est qu'une méprisable parodie, quand il n'a pas d'issue funeste, et quand il en a une, c'est le plus inepte et le plus lâche des assassinats.

« Le fait *absolument authentique* que je viens de raconter porte en lui-même sa profonde ei saisissante moralité.

« Le jour n'est pas loin, je crois, où les hommes de cœur, les honnêtes gens, auront le courage — car j'avoue qu'il en faut — de rompre avec ce préjugé idiot qui fait dépendre cette chose sainte, sacrée entre toutes — l'honneur — des hasards d'une rencontre au coin d'un bois ou derrière un mur.

« Ce jour-là, on verra bien que le duel est une arme ridicule et faussée, avec laquelle le dernier des goujats, avec un peu de salle, tient dans sa main la vie d'un honnête homme. Ce jour-là, le duel, déshonoré, flétri, aura vécu.

Aug. TURIN.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 17 juillet 1889.

Le marché devient meilleur. Une énergique poussée de hausse a porté en deux séances, le 3 0/0 de 83 20 à 84 22 ; le 4 1/2 0/0 se rapproche des cours de 105 ; on le côte à 404 95.

Dans le groupe des établissements de crédit les honneurs ont été pour le Crédit Foncier qui s'est relevé à 1280 Les obligations foncières et communales ont donné lieu à un mouvement d'affaires considérable Les Communales 1886 de 443 à 455.

Les autres sociétés ont eu des transactions plus restreintes, cela tient à ce que l'on procède à ce moment sur les valeurs à la liquidation de quinzaine.

La Société Générale fait 452,50. La Banque d'Escompte s'échange à 502, et le Crédit Lyonnais à 670.

Constatations de bons achats sur les obligations 5 0/0 des chemins de fer de province de Santa-fé au dessus de 400. L'obligation des chemins Economiques s'arrête à 376.

Informations financières. En raison du développement considérable des opérations de la société des voyages internationaux le Ministre des finances vient d'autoriser l'établissement du bureau spécial des postes et télégraphes dans le vaste local du boulevard des capucines. Le but économiques de cette société on le sait consiste à permettre à toute personne qui veut venir visiter l'exposition de couvrir ses frais moyennant le prix de 25 et 20 f. par jours.

© VILLE DE SISTERON

Exposition Universelle
GROUPE IV, CLASSE 36
Maison du
PONT NEUF
Rue du Pont-Neuf — PARIS
N° 4, N° 6, N° 8, N° 10. — PARIS
VÊTEMENT COMPLET
Haute Nouveauté
22 fr.
PANTALONS
Rayures, Mode
7 fr. 75
HABILLEMENT
Complet
Drap noir
27 fr.
LE CENTENAIRE
Complet
Coutil inusable
9 fr. 25
Demandez Catalogues, Gravures, Échantillons
ENVOI FRANCO à partir de 25 fr.
Enfants
Costume
5 fr.
Alpaga
Veston
6 fr.
La Maison du Pont-Neuf est au centre de Paris, à proximité des Omnibus, Bateaux et Tramways conduisant à l'Exposition
Tous les Renseignements sont donnés aux Visiteurs par un Personnel spécial

Chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée

La Compagnie a l'honneur d'informer le public, qu'à l'occasion de l'Exposition universelle, elle fera délivrer à toutes les personnes qui lui en feront la demande, domiciliés à plus de 200 kilomètres de Paris, des cartes d'abonnement de 1e 2e et 3e classe pour Paris, comportant une réduetion de 50 0|0 sur les prix du tarif spécial G. V. N· 5

Ces cartes d'abonnement sont délivrés aux intéressés, à partir du 16 juillet 1889. Elles seront de trois mois ou de six mois sans que leur validité puisre dépasser toutefois la durée de l'Exposition.

Les personnes domiciliées pans un rayon de 50 à 200 kilomètres de Paris, payeront comme pour 200 kil. et bénéficieront ainsi de réductions croissant avec la distance jusqu'à 50 0|0.

Voyages circulaires au gré des voyageurs

Depuis le 20 juin 1889, toutes les gares du réseau P. L. M. délivrent des billets individuels ou collectifs eni 1e 2° 3e classe pour des voyages circulaires empruntant un ou plusieurs des réseaux de l'Est, de l'Etat, du midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest ou de P. L. M.

Minimum de parcours : 300 kil. Itinéraire ramenant le voyageur au point de départ par des lignes formant circuit ou par des lignes parcourues une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens.

Prix réduits de 20 0|0 pour 300 kilom. à 60 0|0 pour 700 kilom. sans qu'ils puissent être inférieurs au double de la perception qui serait faite, au tarif ordinaire, entre les deux points les plus éloigués de l'itinéraire.

— L'émission des billets de voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le P. L. M. qui avait été interrompue est reprise depuis le 10 Juillet, dans les mêmes conditions qu'autrefois.

FETE des VIGNERONS à VEVEY
les 8 et 9 aout 1889

Trains de plaisir. Lyon à Vevey

Aller. — Train spécial de Lyon à Vevey. Départ de Lyon le 7 aout à 10 heures soir. Arrivé à Vevey le 8 aout à 5 heures 05 matin.

Retour. Train spécial de Lausanne à Lyon. Départ de Lausaune le 9 aout à 6 h. 40 soir. Arrivée à Lyon le 10 aout à 1 heure matin.

De Vevey à Lausanne, les voyageurs pourront utiliser tous les trains (ordinaires et spéciaux) des 8 et 9 aout.

Prix du voyage (aller et retour) en 2e classe 20 fr. 20 : 3e classe 14 fr. 80.

NOTA. — Les billets du train de plaisir ne donnnront pas droit de passage sur les bâteaux à vapeur du lac Léman, pour se rendre de Vevey à Lausanne.

On pourra se procurer des billets du train de plaisir, à dater du 20 juillet aux gares de Lyon-Perrache, Lyon-Brotteaux et Lyon-Saint-Clair.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tes phies. Env f° a mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient ni Opium, ni Codéine. — Dans tes Pharmacies

« SISTERON-JORNAL » est en vente :

A MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A AIX : chez M. C. Martinet (Tabacs) Cours Mirabeau.

A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.

A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue.

LE COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur*. — 6e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.
Envoi numéro spécimen sur demande.

A vous tous vraient rigolards et joyeux compères sont dédies les ***POTINS GRIVOIS** d'une concierge de la rue Bréda*, rédigés par Emile Blain, l'auteur joyeux et bon vivani que tout le monde connait.

Tous les jeunes gens, les jeunes filles, les hommes mûrs, même et les femmes de toute âge, vondrons lire les racontars de Madame Beaufoiron l'héroïne du petit livre auquel nous prédisons un franc succès et que met en vente librairie B. Simon et Cie, 15 rue Saint-Benoit, à Paris au prix de 10 centimes : pal la poste 15.

Chaque semaine paraitra un POTIN nouveau, en une petite brochure de 16 pages (chaque brochure formant un tout complet), illustrées par Ludovic, un maitre en l'art de portraicturer les scènes comiques et folichonnes.

Le numéros *I* est en vente chez tous les libraires

Titre des 10 premiers **Potins Grivois** d'une Concierge de la rue Bréda qui seront mis en vente tous les vendredis.

Na 1 *Un monsiaur Emmailloté*. 2. *Histoîre de Grenouillcs*. 3 *Les amours de Joseph Frétillard*. 4 *Les Cornes de Boulancrin*. 5 *Les Breloques de Zéphirin*: 6 *Un drole de pistolet*. 7 *La premiére nuit de ncces du fils Rvisinet*. 8 *Lerêves de Mme Biteauchauv*. 9 *Le Billet de M. Pouelodos*. 10 *Un mariage à l'électricité*.

Buckinghsn, avec ses amoureuses folies. Madame de Chevreuse et ses intrigues galantes. Marion Delorme avec les innombrables passions qu'efle a ressenties ou inspirées ; telles sont les figures principales dont les merveilleuses aventures font le sujet de ce volume.

Autour d'eux et à leur exemple conspirent ou s'embrassent, tous les types de cette curieuse société du règne de Louis XIII, dout la peinture a tenté nos plus grands rrmanciers et que fait revivre, d'une façon si attachante, l'auteur de ***L'amour dans tous les temps chez tous les peuples***.

Le succès va tout droit à certains livres comme l'abeille à certaines fleurs.

Que leur faut-il pour cela ? Une couverture qui promette beaucoup, et un contenu qui tienne les promesses du titre.

Peu de choses, comme on voit : mais ce peu de chose est tout.

C'est ce qui explique l'accueil enthousiaste qu'a reçu du public le charmant ouvrage ***L'Amour dans tous les temps chez tous les peuples*** dont le cinquième volume, illustré de curieuses gravûres, vient d'être mis en vente à la librairie B. Simon et et Cie, 15, rue St Benoit, Parfs, au prix de 1 fr. 50. ; — par poste : 1 fr. 75.

En visitant l'Exposition du Gaz, à l'Exposition, le Président de la République s'est longuement arrêté devant l'installation de la maison *Paul Ressel et Cie*, dont nos confrères de Paris ont si souvent parlé. La chambre à coucher avec le cabinet de travail ont surtout attiré son attention par leur style correct et la richesse des meubles.

ON offre à homme ou dame dans chaque commune des Basses-Alpes positions de 25 à 30 fr. par semaine sans quitter emploi. Ecrire à AUDEBERT, 27, rue Ste-Eugénie, Paris.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ
EN BLOC OU EN DÉTAIL

MAISONS

Avec Jardin et Terrasse

Situées à la COSTE. Appartenant à M. Firmin GIRAUD, greffier.

Excursions à Paris

8, 14, 16, 18 et **20** fr. par jour.

En raison du nombre toujours croissant d'étrangers qui arrivent journellement à Paris et de la rareté des logements qui en résulte, nous conseillons à nos lecteurs qui se disposent à aller visiter l'Exposition de s'assurer dès maintenant des conditions de leur séjour. Par suite de son organisation spéciale, l'Agence des Excursions, 25, passage Saulnier à Paris, qui a déjà reçu un nombre considérable de voyageurs et que nous recommandons tout particulièrement, traite à forfait, à des conditions très avantageuses pour le logement, les repas, les entrées à l'Exposition, les promenades en voitures pour visiter les monuments et curiosités de Paris et de Versailles, les entrées aux différentes attractions du soir. Demander le prospectus à l'Agence.

CHEMINS DE FER DE P.-L.-M.

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0|0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours	de 200 kil. ou moins,	4 j.
—	de 201 à 300 kil.	6 »
—	de 301 à 400 »	8 »
—	de 401 à 500 »	10 »
—	de 501 à 700 »	12 »
—	de 701 à 900 »	14 »
—	supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0|0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or
L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraitre à la librairie Le Bailly 15, rue de Tournon, à Paris

Le Sègle, l'Orge et l'Avoine

par A. Laibalétrier, 1 vol. 0. 50 cent. Le Nouvel ouvrage que M. Le Bailly, complète fort heureusement, *le Blé*, que le même auteur a récemment publié à la même librairie. Il en forme pour ainsi dire la suite et le complément.

L'auteur a examiné la culture de ses trois céréales, avec tous les détails que comporte cette intéressante question : ensemencements, caractères végétatifs, soins d'entretien, récolte, produits, rendement, tout est scrupuleusement étudié et discuté.

M. Tercide OUSTRIC fils, chirurgien dentiste de Dijon, diplômé de l'Ecole dentaire de France, recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, du 8 au 30 juillet inclusivement.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets d'aller et retour
DE
Marseille à Venise
(*Via Vintimille*)

Valables pendant 30 jours.

1re classe 133 francs — 2e classe 95 fr.

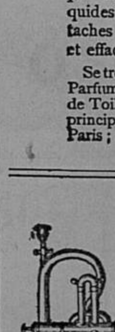
Billets délivrés jusqu'au 30 septembre 1889 inclusivement, donnant droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie à l'aller et au retour, valables pour tous les trains.

Franchise de bagages de 30 k. sur le parcours P.-L.-M. seulement.

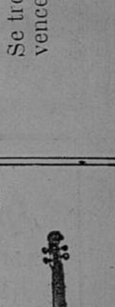
On peut se procurer des billets à la gare de Marseille St. Charles et au bureau-succursale, rue Grignan, N° 17.

FLEUR DU
BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.
Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.
Se trouve chez M. Rebattu mercier rue de Provence à Sisteron.

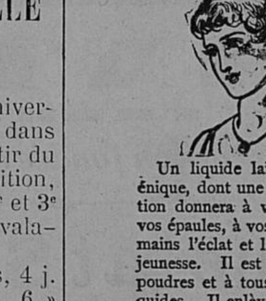


A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE



L'imprimeur-gérant A. TURIN.

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des CHEVEUX
de Madame S. A. ALLEN.
Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.



Se trouvee chz M. REBATTU fils ainé mercier,
Rue Portede Provence à Sisteron

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Le 14 Juillet. — La fête du 14 Juillet, doublée de celle du Centenaire, n'a pas été célébrée à Sisteron avec tout l'éclat qu'on était en droit d'espérer.

Le temps était beau cependant. Malgré cela, le Sisteronnais travailleur avait déserté la ville avant l'aube. Les blés mûris hâtivement par les ardeurs précoces d'une furieuse canicule demandaient à être coupés.

D'autre part, la riante jeunesse féminine était occupée aux travaux cérícicoles. Aussi, peu d'animation pendant le jour.

A 8 h. 1/2, revue des troupes de la garnison. La bonne tenue de nos militaires, l'ensemble parfait de leurs mouvements, leur attitude toute guerrière ont produit le meilleur effet. Au cours de la revue, la musique s'est fait entendre. Pauvre musique ! réduite à cause de ses instruments, d'une fausseté remarquable, à ne plus sortir des vulgaires pas redoublés.

Au Tir, affluence d'amateurs et sur le soir assez de promeneurs et de promeneuses. Là, à côté du serieux, la « great » attraction des jeunes gens. Les *Touristes de la Burlière* — une fraction de nos musiciens — avaient eu l'excellente idée d'organiser un Bal champêtre, et ma foi, les amateurs de la chorégraphie s'en sont donnés à cœur joie.

La distribution des récompenses aux lauréats du tir a terminé la journée.

Un seul banquet, celui des vétérans qui, en 1851, s'étaient levés pour défendre la Constitution violée par Bonaparte.

Il est fâcheux qu'un vent assez fort qui s'est élevé dans la journée ait empêché les illuminations.

A 9 heures, retraite aux flambeaux, puis feu d'artifice bien moins foireux que le précédent. A peine le bouquet était-il tiré que la foule, à ce moment considérable, affluait vers la place de l'Hôtel-de-Ville, attirée par le Bal traditionnel qui s'est prolongé assez avant dans la nuit.

Société de tir. — Notre chronique, un peu longue, ne nous permet pas de donner tous les détails de la séance du 14 juillet. A la suite du discours de M. le commandant d'armes, M. le président de la Société a pris la parole en ces termes :

Mes chers Concitoyens,

Avant de distribuer les récompenses, je ne crois pas inutile, en cette grande réunion patriotique, de jeter, de concert avec vous, un coup d'œil sur la marche progressive de notre Société.

Trois années environ nous séparent du jour où vous me fîtes l'honneur de réclamer mon concours pour sa formation, et déjà nous pouvons être fiers du chemin parcouru, le but n'est pas atteint, je le sais, mais il se rapproche.

Le zèle incessant de mes collaborateurs auxquels je me plais à rendre un publié hommage, ne s'est jamais ralenti, le zèle des Sociétaires bien que les rigueurs de l'hiver nous aient souvent arrêtés, n'a jamais fait défaut, aussi les résultats de tir obtenus dans les précédents concours, nous permettent-ils d'être convaincus que nous faisons une œuvre utile pour la patrie.

Nous lui préparons de valeureux défenseurs ; les hommes faits conservent la pratique de l'arme, et les jeunes gens qni suivent nos instructions apprennent à nos cours la discipline et le tir.

Utiles en tous temps, ces exercices sont devenus indispensables aujourd'hui, car la loi militaire nous appelle tous à défendre la commune patrie. Courage donc, jeunes gens, soyez assidus et attentifs, songez qu'en acquérant les qualités de la discipline et l'étude de l'arme, vous travaillez pour votre avenir et pour l'avenir de la France.

L'autorité militaire qui vous appellera demain dans la grande famille, vous prodigue chaque jour des preuves d'intérêt ; je l'en remercie au nom de tous et n'hésite point à me porter fort que vous saurez un jour la payer de ce concours dévoué, en devenant des soldats forts, toujours prêts à la défense de notre glorieuse patrie.

Après ce discours, qui a été vivement applaudi, a eu lieu la distribution des prix aux Sociétaires.

Concours pour MM. les amateurs et sociétaires

1re division

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Roux, sergent au 141e, 14 points. Permis de chasse (offert par la ville).

2e prix. Ferrary Arthur, 14 points, diplôme d'honneur (prix de la Société).

3e prix. Allivons Baptistin, 13 points, médaille de bronze (offerte par M. le ministre de l'intérieur).

2e division

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Peyrothe Léopold, 15 points, médaille de vermeil, grand module (offert par M. le ministre de l'intérieur), plus une prime de 10 fr.

2e prix. Soulet Léon, 13 points, médaille d'argent (prix de la Société).

Concours spécial pour les élèves du cours d'instruction militaire

Division unique

6 balles tirées à 200 mètres.

1er prix. Escalier Gaston, 10 points, médaille de vermeil (offert par le président de la Société).

2e prix. Estellon Urbain, 9 points, diplôme d'honneur (prix de la Société).

3e prix. Bouffier Augusle, 9 points, médaille de bronze (offert par le président de la Société).

4e prix. Roman Joseph, 9 points, médaille de bronze (offert par le président de la Société).

Distribution des prix. — La distribution des prix aux élèves du Collège aura lieu vendredi prochain, 26 juillet, à 9 heures du matin, sous la présidence de M. le Sous-Préfet.

Les distribution des prix aux écoles laïques de garçons et de filles et à l'école enfantine de notre ville, aura probablement lieu le dimanche 28 courant. Elle sera présidée par M. le maire.

Foire. — Les travaux de la moisson ont nui à l'animation de la foire qui s'est tenue lundi dernier dans notre ville. Peu de monde et partant peu de transactions.

Au Palais. — M. Jourdan, le nouveau président de notre tribunal a pris ces jours-ci possession de son poste. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nominat ons. — Dans la liste des promotions au grade d'officiers d'Académie, faite à l'occasion du 14 Juillet, nous relevons les noms de : MM. Aubert, procureur de la République à Sisteron ; Creste, directeur de la *Lyre des Alpes* à Digne et Galfard, adjoint au maire d'Oraison. Nous félicitons ces nouveaux dignitaires.

Collège de Sisteron. — En suite des épreuves écrites, subies le 8 juillet, ont été déclarés admissibles aux épreuves orales du baccalauréat ès- sciences restreint, Mocquot (Adolphe) et complet, Turcan (Emile), élèves du Collège de Sisteron dont nous sommes heureux d'enregistrer le succès.

Variétés Sisteronnaises. — Cet établissement, qui doit bientôt changer de directeur, a repris la série de ses Concerts. Cette semaine ont eu lieu les débuts de Mlle Mathilde Laroze, chanteuse de genre et de Mlle Gabrielle Leclerc, chanteuse comique. Malgré la chaleur, ces artistes attirent le public qui leur prouve par ses applaudissements qu'elles savent lui plaire.

ETAT CIVIL
du 12 au 19 juillet 1889

PUBLICATION DE MARIAGES

Raveaud Charles Marie Jérome et Mlle Vols Adèle Marie.

DÉCÈS

Lieutier Raoul Hippolyte agé de 1 an.
Drac Auguste agé de 19 ane.
Laugier Fernande agée de 1 an.
Gabert Ernest 1 an

Un MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont attelnts de Maladies de peau, Dartres, Eczémas, Boutons, Démangeaisons, Bronchites chroniques, Maladies de poitrine et d'estomac. Un moyen infaillible, à la portée de tous, de se guérir promptement. Ecrire à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco.

DUEL PIEROTTI

Lundi, le *Petit Provençal*, encadré de noir, annonçait la mort tragique de son secrétaire de la rédaction, notre confrère et ami Louis Pierotti, tué en duel par le rédacteur d'une feuille boulangiste.

Modeste correspondant du *Petit Provençal* depuis sa création, nous avions pu, dans de nombreuses entrevues avec notre infortuné ami, apprécier ce cœur droit et bon, cette intelligence vive, alliée à une profonde modestie, ce caractère affable et ce dévouement sans bornes. La mort l'a fauché au moment où l'avenir s'ouvrait souriant devant lui. Et quelle mort ! Percé d'un coup d'épée, lui, l'homme de la patience et de la conciliation ! dans un duel dont la nécessité n'était pas suffisamment démontrée.

Ah ! le duel, quelle horrible chose et quels résultats plus horribles encore !

Dans le numéro du *Républicain des Alpes* du 11 mars 1883, à propos de la loi Hérold sur le duel, nous écrivions ceci :

« Le duel, cette vieille forme barbare du jugement de Dieu, se conçoit encore dans certains cas, graves et rares, où il s'agit de vider un de ces outrages que la justice ordinaire est impuissante à réparer ; c'est surtout cette insuffisance de réparation qui se trouve dans nos lois, à propos de certains outrages, qui a fait naître le duel. C'est donc de ce côté que nos législateurs devraient porter leur attention et diriger leurs recherches ; mais vouloir faire des lois pour anéantir une coutume si fortement ancrée dans nos mœurs, pour étouffer un préjugé sucé avec le lait, c'est puéril, c'est perdre un temps précieux que l'on pourrait mieux employer ailleurs.

« Il y a des choses qui disparaissent tuées par leur insanité même : le duel est une de ces choses-là. Si les amateurs de ce genre d'exercice faisaient une revue rétrospective, impartiale de leurs rencontres, ils avoueraient combien peu la réparation a effacé le souvenir de l'offense et combien est mince la satisfaction qu'ils en ont retirée.

« Donc le duel est un crime, mais c'est un crime qui ne peut être réprimé ; ce sont sur les causes qui le produisent que l'on devrait sévir.

« A ce sujet, il me revient en mémoire un fait qui s'est passé sous mes yeux et qui m'a pour toujours dégoûté du duel ; permettez que je le raconte :

« Pendant que j'habitais Marseille, j'ai connu une honorable famille, composée du père, veuf depuis peu de temps, d'un jeune homme de 30 ans et d'une fille de 19 ans. Le père, M X..., honnête homme par excellence, presque un vieillard, avait derrière lui toute une longue vie de travail et de probité. Intéressé dans une des principales usines de la grande cité phocéenne, il s'était toujours conduit avec courage et loyauté ; il portait fièrement et dignement ses cheveux blancs, argentés dans les luttes de la vie, qu'il soutenait sans se plaindre pour assurer aux siens le pain de l'avenir. Le hasard — un hasard malheureux — voulut qu'à côté de lui vécût un de ces bâtards de la fortune, parasites de notre ordre boîteux social ; un de ces cocodès puants et mal appris qui ne se donnent même pas la peine de naître et qui ramassent leur fortune au pied de leur berceau sans seulement s'inquiéter si la source en est pure. Celui-là — aujourd'hui un des piliers du parti légitimiste à Marseille — était riche, immensément riche, et riche sans l'excuse de la richesse qui ne peut être pardonnée qu'à ceux qui en usent noblement, comme d'un dépôt qui leur a été confié pour en être les dispensateurs intelligents.

« Sous sa redingote, taillée par les *Sube* ou les *Terrasson* de l'époque, il avait l'âme d'un laquais, la brutalité d'un parvenu, tous les vices d'un déclassé et d'un fainéant, passant avec les Laïs des vieux quartiers tout le temps qui n'était pas consacré à ingurgiter des bocks ou à faire des armes. Il tirait l'épée presque comme *Grisier*, c'était sa seule supériorité et il en était fier Je ne sais plus quelle déplorable circonstance mit en présence le jeune homme et la jeune fille ; notre viveur la trouva à son goût. Ce misérable, avec cette grossière fatuité et cet impudent aplomb que donne la richesse, fit une cour assidue à Mlle X... réussit à s'en faire aimer et parvint à la séduire en lui promettant le mariage.

« Grâce à la complaisance d'un de ces proxénètes qui, malgré la police des mœurs, pullulent dans les grandes villes, leurs coupables amours eurent une espèce de lune de miel, leurs relations restèrent quelque temps secrètes ; mais hélas ! un jour vint où cette naïve et trop crédule enfant ne put plus cacher les suites de sa faute ; larmes, prières, supplications, désespoir, laissèrent insensible et froid le principal auteur de ce malheur irréparable ; ce jour-là le frère de cette intéressante victime des caprices d'un débauché, cravacha le séducteur sur son refus de rendre l'honneur à sa sœur. Un duel en résulta ; le frère fut mortellement blessé !...

« L'assassin reçut les félicitations de ses amis, des gommeux comme lui !

« Selon la formule banale et consacrée, l'honneur était satisfait !... Seulement le pauvre père ne put supporter le poids des malheurs successifs qui le frappaient ; en apprenant la mort de son fils, la honte de sa fille, il fut pris d'un immense désespoir et ne survécut pas à ces terribles coups.

« L'honneur était satisfait ! Eh bien, je dis que cet honneur-là est lâche ; que cet honneur-là est bête ; que cet honneur-là est le plus infâme et le plus stupide des préjugés.

« A la place du frère de la victime, j'aurais administré des coups de cravache à ce don Juan de bas étage, jusqu'à ce que j'en eusse obtenu entière satisfaction ; les tribunaux m'auraient condamné, mais l'opinion publique m'aurait absous.

« Si le duel était véritablement le jugement de Dieu, on s'expliquerait difficilement que celui-ci laissât se consommer de si épouvantables méprises, car neuf fois sur dix c'est la victime qui succombe et le coupable qui est triomphant. Le duel n'est qu'une ridicule bravacherie, le duel n'est qu'une méprisable parodie, quand il n'a pas d'issue funeste, et quand il en a une, c'est le plus inepte et le plus lâche des assassinats.

« Le fait *absolument authentique* que je viens de raconter porte en lui-même sa profonde ei saisissante moralité.

« Le jour n'est pas loin, je crois, où les hommes de cœur, les honnêtes gens auront le courage — car j'avoue qu'il en faut — de rompre avec ce préjugé idiot qui fait dépendre cette chose sainte, sacrée entre toutes — l'honneur — des hasards d'une rencontre au coin d'un bois ou derrière un mur.

« Ce jour-là, on verra bien que le duel est une arme ridicule et faussée, avec laquelle le dernier des goujats, avec un peu de salle, tient dans sa main la vie d'un honnête homme. Ce jour-là, le duel déshonoré, flétri, aura vécu.

Aug. TURIN.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 17 juillet 1889.

Le marché devient meilleur. Une énergique poussée de hausse a porté en deux séances le 3 0/0 de 83 20 à 84 22 ; le 4 1/2 0/0 se rapproche des cours de 105 ; on le côte à 404 95.

Dans le groupe des établissements de crédit les honneurs ont été pour le Crédit Foncier qui s'est relevé à 1280 Les obligations foncières et communales ont donné lieu à un mouvement d'affaires considérable Les Communales 1880 de 443 à 455.

Les autres sociétés ont eu des transactions plus restreintes, cela tient à ce que l'on paraît de à ce moment sur les valeurs à la liquidation de quinzaine.

La Société Générale fait 452,50. La Banque d'Escompte s'échange à 502, et le Crédit Lyonnais à 670.

Constatations de bons achats sur les obligations 5 0/0 des chemins de fer de province et Santa-fé au dessus de 400. L'obligation des chemins Economiques s'arrête à 376.

Informations financières. En raison du développement considérable des opérations de la société des voyages internationaux le Ministre des finances vient d'autoriser l'établissement du bureau spécial des postes et télégraphes dans le vaste local du boulevard des capucines. Le but économiques de cette société on le sait consiste à permettre à toute personne qui veut venir visiter l'exposition de couvrir ses bagages moyennant le prix de 25 et 20 f. par jours.

© VILLE DE SISTERON

Exposition Universelle
GROUPE IV, CLASSE 36
Maison du
PONT NEUF

Rue du Pont-Neuf
PARIS
VÊTEMENT COMPLET
Haute Nouveauté
22 fr.
HABILLEMENT
Complet
Drap noir
27 fr.
Demandez Catalogues, Gravures, Echantillons
Enfants
Costume
5 fr.

N° 4, N° 6, N° 8, N° 10.
PARIS
PANTALONS
Rayures, Mode
7 fr. 75
LE CENTENAIRE
Complet
Coutil inusable
9 fr. 25
ENVOI FRANCO
à partir de 25 fr.
Alpaga
Veston
6 fr.

La Maison du **Pont-Neuf** est au centre de Paris, à proximité des Omnibus, Bateaux et Tramways conduisant à l'Exposition

Tous les *Renseignements* sont donnés aux Visiteurs par un Personnel spécial

Chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée

La Compagnie a l'honneur d'informer le public, qu'à l'occasion de l'Exposition universelle, elle fera délivrer à toutes les personnes qui lui en feront la demande, domiciliés à plus de 200 kilomètres de Paris, des cartes d'abonnement de 1e 2e et 3e classe pour Paris, comportant une réduetion de 50 0[0 sur les prix du tarif spécial G. V. N· 5

Ces cartes d'abonnement sont délivrés aux intéressés, à partir du 16 juillet 1889. Elles seront de trois mois ou de six mois sans que leur validité puisre dépasser toutefois la durée de l'Exposition.

Les personnes domiciliées pans un rayon de 50 à 200 kilomètres de Paris, payeront comme pour 200 kil. et bénéficieront ainsi de réductions croissant avec la distance jusqu'à 50 0[0.

Voyages circulaires au gré des voyageurs

Depuis le 20 juin 1889, toutes les gares du réseau P. L. M. délivrent des billets individuels ou collectifs eni 1e 2e 3e classe pour des voyages circulaires empruntant un ou plusieurs des réseaux de l'Est, de l'Etat, du midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest ou de P. L. M.

Minimum de parcours : 300 kil. Itinéraire ramenant le voyageur au point de départ par des lignes formant circuit ou par des lignes parcourues une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens.

Prix réduits de 20 0[0 pour 300 kilom. à 60 0[0 pour 700 kilom. sans qu'ils puissent être inférieurs au double de la perception qui serait faite, au tarif ordinaire, entre les deux points les plus éloigués de l'itinéraire.

— L'émission des billets de voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le P. L. M. qui avait été interrompue est reprise depuis le 10 Juillet, dans les mêmes conditions qu'autrefois.

FETE des VIGNERONS à VEVEY

les 8 et 9 aout 1889

Trains de plaisir. Lyon à Vevey

Aller. — Train spécial de Lyon à Vevey. Départ de Lyon le 7 aout à 10 heures soir. Arrivé à Vevey le 8 aout à 5 heures 05 matin.

Retour. Train spécial de Lausanne à Lyon. Départ de Lausaune le 9 aout à 6 h. 40 soir. Arrivée à Lyon le 10 aout à 1 heure matin.

De Vevey à Lausanne, les voyageurs pourront utiliser tous les trains (ordinaires et spéciaux) des 8 et 9 aout.

Prix du voyage (aller et retour) en 2e classe 20 fr. 20 : 3e classe 14 fr. 80.

NOTA. — Les billets du train de plaisir ne donnnront pas droit de passage sur les bâteaux à vapeur du lac Léman, pour se rendre de Vevey à Lausanne.

On pourra se procurer des billets du train de plaisir, à dater du 20 juillet aux gares de Lyon-Perrache, Lyon-Brotteaux et Lyon-Saint-Clair.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tes phies. Env f° a mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient plus ni Opium, ni Codéine. — Dans tes Pharmacies

« SISTERON-JORNAL » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue.

LE COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur*. — 6e Année.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.
Envoi numéro spécimen sur demande.

A vous tous vraient rigolards et joyeux compères sont dédies les ***POTINS GRIVOIS d'une concierge de la rue Bréda,*** rédigés par Emile Blain, l'auteur joyeux et bon vivani que tout le monde connait.

Tous les jeunes gens, les jeunes filles, les hommes mûrs, même et les femmes de toute âge, vondrons lire les racontars de Madame Beaufoiron l'héroïne du petit livre auquel nous prédisons un franc succès et que met en vente librairie B. Simon et Cie, 15 rue Saint-Benoit, à Paris au prix de 10 centimes : pal la poste 15.

Chaque semaine paraitra un POTIN nouveau, en une petite brochure de 16 pages (chaque brochure formant un tout complet), illustrées par Ludovic, un maitre en l'art de portraicturer les scènes comiques et folichonnes.
Le numéros *I* est en vente chez tous les libraires

Titre des 10 premiers **Potins Grivois** d'une Concierge de la rue Bréda qui seront mis en vente tous les vendredis.

Na 1 Un monsiaur Emmailloté. 2. Histoire de Grenouillcs. 3 Les amours de Joseph Frétillard. 4 Les Cornes de Boulancrin. 5 Les Breloques de Zéphirin: 6 Un drole de pistolet. 7 La premiére nuit de nces du fils Rvisinet. 8 Lerêves de Mme Biteauchauv. 9 Le Billet de M. Pouelodos. 10 Un mariage à l'électricité.

Buckinghsn, avec ses amoureuses folies. Madame de Chevreuse et ses intrigues galantes. Marion Delorme avec les innombrables passions qu'efle a ressenties ou inspirées ; telles sont les figures principales dont les merveilleuses aventures font le sujet de ce volume.

Autour d'eux et à leur exemple conspirent ou s'embrassent, tous les types de cette curieuse société du règne de Louis XIII, dout la peinture a tenté nos plus grands rrmanciers et que fait revivre, d'une taçon si attachante, l'auteur de ***L'amour dans tous les temps chez tous les peuples.***

Le succès va tout droit à certains livres comme l'abeille à certaines fleurs.

Que leur faut-il pour cela ? Une couverture qui promette beaucoup, et un contenu qui tienne les promesses du titre.

Peu de choses, comme on voit : mais ce peu de chose est tout.

C'est ce qui explique l'accueil enthousiaste qu'a reçu du public le charmant ouvrage ***L'Amour dans tous les temps chez tous les peuples*** dont le cinquième volume, illustré de curieuses gravùres, vient d'être mis en vente à la librairie B. Simon et et Cie, 15, rue St Benoit, Parfs, au prix de 1 fr. 50. ; — par poste : 1 fr. 75.

En visitant l'Exposition du Gaz, à l'Exposition, le Président de la République s'est longuement arrêté devant l'installation de la maison *Paul Ressel et Cie*, dont nos confrères de Paris ont si souvent parlé. La chambre à coucher avec le cabinet de travail ont surtout attiré son attention par leur style correct et la richesse des meubles.

ON offre à homme ou dame dans chaque commune des Basses-Alpes positions de 25 à 30 fr. par semaine sans quitter emploi. Ecrire à AUDEBERT, 27, rue Ste-Eugénie, Paris.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ
EN BLOC OU EN DÉTAIL

MAISONS

Avec Jardin et Terrasse

Situées à la COSTE. Appartenant à M. Firmin GIRAUD, greffier.

Excursions à Paris

8, 14, 16, 18 et **20** fr. par jour.

En raison du nombre toujours croissant d'étrangers qui arrivent journellement à Paris et de la rareté des logements qui en résulte, nous conseillons à nos lecteurs qui se disposent à aller visiter l'Exposition de s'assurer dès maintenant des conditions de leur séjour. Par suite de son organisation spéciale, l'Agence des Excursions, 25, passage Saulnier à Paris, qui a déjà reçu un nombre considérable de voyageurs et que nous recommandons tout particulièrement, traite à forfait, à des conditions très avantageuses pour le logement, les repas, les entrées à l'Exposition, les promenades en voitures pour visiter les monuments et curiosités de Paris et de Versailles, les entrées aux différentes attractions du soir. Demander le prospectus à l'Agence.

CHEMINS DE FER DE P.-L.-M.

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0[0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours de	200 kil. ou moins,	4 j.
—	de 201 à 300 kil.	6 »
—	de 301 à 400 »	8 »
—	de 401 à 500 »	10 »
—	de 501 à 700 »	12 »
—	de 701 à 900 »	14 »
—	supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0[0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

KEMMERICH
6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or
L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS
Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraitre à la librairie Le Bailly 15, rue de Tournon, à Paris

Le Sègle, l'Orge et l'Avoine

par A. Larbalétrier, 1 vol. 0, 50 cent. Le Nouvel ouvrage que M. Le Bailly, complète fort heureusement, *le Blé*, que le même auteur a récemment publié à la même librairie. Il en forme pour ainsi dire la suite et le complément.

L'auteur a examiné la culture de ses trois céréales, avec tous les détails que comporte cette intéressante question : ensemencements, caractères végétatifs, soins d'entretien, récolte, produits, rendement, tout est scrupuleusement étudié et discuté.

M. Tercide OUSTRIC fils, chirurgien dentiste de Dijon, diplômé de l'Ecole dentaire de France, recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, du 8 au 30 juillet inclusivement.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets d'aller et retour

DE

Marseille à Venise

(Via Vintimille)

Valables pendant 30 jours.

1re classe 133 francs — 2e classe 95 fr.

Billets délivrés jusqu'au 30 septembre 1889 inclusivement, donnant droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie à l'aller et au retour, valables pour tous les trains.

Franchise de bagages de 30 k. sur le parcours P.-L.-M. seulement.

On peut se procurer des billets à la gare de Marseille St. Charles et au bureau-succursale, rue Grignan, N° 17.

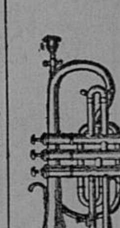
FLEUR DU
BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. Rebattu mercier rue de Provence à Sisteron.

A LA LYRE PROVENÇALE
Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE



TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

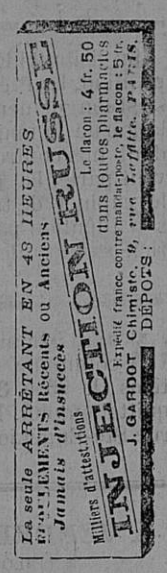
L'imprimeur-gérant A. TURIN.

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des CHEVEUX
de Madame S. A. ALLEN.
Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouvee chz M. REBATTU fils ainé mercier,
Rue Portede Provence à Sisteron

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

© VILLE DE SISTERON



AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

A Louer de Suite

AU CASINO

1er étage, avec Balcon sur la façade principale,
2e Etage.

S'Adresser à M. J. Tourrès, boulevard National, 255, Marseille ou chez M. Reynaud, marchand de cuirs à Sisteron.

UN JOURNAL POUR RIEN

(G. Edinger, éditeur.)

Une combinaison qui provoque un véritable étonnement, et celle du *Journal pour rien*, édité par M. Edinger.

Cette combinaison on ne peut plus ingénieuse et utilitaire est certainement de rencontrer dans le public un accueil enthousiaste, et appelée à rendre de grand services.

L'expliquer en détail serait beaucoup trop long ; mais nons engageons fortement uos lecteurs ne fut-ce que par curiosité à demander le prospectus explicatif qui se distribue partout et à le lire attentivement

HISTOIRE de la BASTILLE

EDITION DU CENTENAIRE

Depuis sa fondation jusqu'à sa destruction.

Ses mystères, ses cachots, la chambre des tortures, les prisonniers, les gouverneurs, les victimes et les bourreaux, aventures dramatiques, révélations scandaleuses, viols, turpitudes et débauches, évasions célèbres, archives secrètes de la police. Par ***Auguste Maquet*** et ***Arnoul Alboize.***

10 centimes la livraison illustrée. — 2 livraisons, — 50 centimes la série — Une série de 15 jours.

Librairie B. Simon et Ce. 15 rue St. Benoit Paris

Le JOURNAL de la SANTÉ

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

LE JOURNAL DE LA SANTÉ est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse ***30.000*** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations ***gratuites*** aux abonnés par la voie du journal.

LE JOUNAL DE LA SANTÉ paraît tous les samedis, 108, rue de Richebeu à Paris. L'abonnement coûte 5 fr. par an, et on peut s'abonner saus frais à tous les bureaux de poste.

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

A Louer de Suite

CAFÉ DES NÉGOCIANTS

En face le

Grand hôtel Poite

Une Semaine à Paris : 125 f.

Comprenant : le logement, près les grands boulevards, les repas au Palais-Royal, à l'Exposition, aux Bouillons Duval, au Grand Hôtel où à l'hôtel Continental, les entrées à l'Exposition, les parcours en bateaux et les promenades en breacks, pour visiter les monuments et curiosités de Paris, confortable assuré. Le séjour peut être supérieur ou inférieur à une semaine. S'adresser à l'Agence des excursions collectives 25, passage Saulnier, qui enverra le nouveau prospectus.

A VENDRE

MOBILIER DE CAFÉ

Presque neuf

S'adresser pour tous renseignements à M. Baptistin AUB[illegible] cafetier à Sisteron, rue Saune[illegible]

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 188[illegible]

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

PRÉCIEUSE DÉCOUVERT[illegible]

ANTI-FORMICA ou pou[illegible]

pour chasser les fourmis

—

Il suffit de semer quelques grain[illegible] cette poudre près des fourmilières [illegible] les voir disparaître complètement. [illegible] les arbres à fruits, en former un s[illegible] cordon autour du pied et pas une f[illegible] mi n'y montera dessus.

Dans les lieux habités, garde-ma[illegible] etc., former un cercle avec cette p[illegible] autour des objets à préserver.

Avec l'**Anti-Formica plus formis nulle part.**

Le paquet 1 franc, contre timbre [illegible] mandant poste.

S'adresser aux bureaux du journal. — On demande des dépositaires. — Gross[illegible] rétributions.

A louer présentement

LE CAFÉ DE FRANC[illegible]

Pour tous renseignements s'[illegible] dresser à M. FOURNIER, [illegible] café Mirabeau.

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

LOUIS BRUN

ARTICLES FUNÉRAIRES

Couronnes et médaillons [illegible] articles de pêche et de cha[illegible] — grand assortiment de DI[illegible] PEAUX et

Lanternes Vénitiennes

Parfumerie et vannerie [illegible] cravates — jouets d'enfant[illegible] articles de bureaux et d'é[illegible] liers.

Sisteron, rue Droite

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON